



Appel à communications
3^{ème} Colloque des Zones Ateliers
Les sciences à la rencontre de l'aménagement des territoires
14 - 16 octobre 2015
Campus Gérard-Mégie - 3 rue Michel-Ange
Paris

Infiltration à la source des eaux pluviales urbaines : évaluation du potentiel de contamination des sols

Damien TEDOLDI¹, Ghassan CHEBBO¹, Daniel PIERLOT², Yves KOVACS²,
Marie-Christine GROMAIRE¹

¹Laboratoire Eau, Environnement, Systèmes Urbains, damien.tedoldi@leesu.enpc.fr,
chebbo@leesu.enpc.fr, gromaire@leesu.enpc.fr

²SEPIA Conseils, dp@sepia-conseils.fr, yk@sepia-conseils.fr

Session dans laquelle s'inscrit votre proposition de communication*

- Biodiversité et services écosystémiques
- Risques environnementaux
- Quand les scientifiques rencontrent les gestionnaires
- Communication ma thèse en 5 minutes
- Communication par affiche

RÉSUMÉ

Dans un contexte d'étalement urbain et d'imperméabilisation croissante des sols, les aménagements de gestion à la source des eaux pluviales présentent des avantages hydrauliques et hydrologiques aujourd'hui largement reconnus (maîtrise des volumes et des débits ruisselés, réalimentation des nappes, etc.). Cependant, le recours à des dispositifs d'infiltration totale ou partielle s'accompagne encore d'un certain nombre d'incertitudes relatives au devenir des contaminants dans le sol de ces ouvrages. Les concentrations usuelles mesurées dans le ruissellement urbain, ainsi que la nature peu ou pas dégradable d'un certain nombre de micropolluants, interrogent notamment sur (i) le potentiel de contamination diffuse des sols, et les besoins ou contraintes en termes de gestion/maintenance de tels dispositifs, ainsi que sur (ii) les risques de transfert de contaminants vers les eaux souterraines.

Ce travail s'intéresse aux ouvrages de gestion « à l'amont », tels que les noues, jardins de pluie ou bassins d'infiltration de petites dimensions, dans lesquels le devenir des polluants (accumulation, dégradation, remobilisation, transfert) a été assez peu documenté jusqu'alors. On se propose de caractériser le comportement de trois éléments traces métalliques (cuivre, plomb, zinc), à partir d'une série d'investigations *in situ*, couplées à une modélisation du transport réactif de ces composés.

MOTS CLÉS

Contamination, Éléments traces métalliques, Gestion à la source, Infiltration, Sols